



Le langage



Définitions importantes :

Langage : Au sens large le mot langage désigne pour nous un système de signes (code) ayant pour fonction de transmettre un message. Un signe peut être gestuel, phonique, graphique, plastique.

Ferdinand de Saussure définit le signe comme composé à la fois d'un signifiant et d'un signifié :

Le signifiant : le mot écrit, un geste, ou un son ou ensemble de son
Le signifié : l'idée à laquelle renvoie le signifiant.

Langue : Un système de signe propre à une communauté. ex : la langue française.

Parole : Utiliser une langue ponctuellement.

Distinction conceptuelle utile :

Abstrait : l'abstraction est une opération de l'esprit qui consiste à séparer ce que nos sens présentent comme non séparés.

Faire une abstraction, cela peut être séparer ou isoler seulement la couleur d'un objet concret ou seulement sa forme.

Concret : l'objet concret est l'objet global, le tout sensible composé de tous les éléments.

Exemple : rouge est une abstraction car une couleur ne se présente jamais seule à ma vue. Je vois une pomme rouge, une tomate rouge mais jamais du rouge seul.



Problèmes et thèses essentielles :

Peut-on penser sans langage ?

→ Oui, car la pensée préexiste au langage



Locke, philosophe anglais du 17^e siècle

Thèse: Les mots nous servent à communiquer nos pensées

Selon Locke dans l'Essai de l'entendement humain, la pensée préexiste au langage. Ainsi les mots ne feraient que traduire extérieurement et rendre publique une idée préexistante. Le langage n'ajouterait rien à la pensée et ne jouerait aucun rôle dans sa formation. Une pensée claire trouverait sans mal les mots qui servent à l'exprimer. Lorsque nous parlons, tout se passe comme si nous utilisions un support matériel (dessin, son) pour transmettre quelque chose d'immatériel (pensées), passant de ce qui est en nous (idée) vers l'extérieur (mot).

→ Non, on ne peut penser sans langage car le langage est nécessaire pour former la pensée



Hegel, philosophe allemand du 18^e-19^e siècle

Thèse: Il n'y a pas de pensée sans mot, le langage est une condition de la pensée

Il n'y a pas de pensée sans mot car c'est le mot qui nous permet de clarifier notre pensée. Selon Hegel, le fait de ne pas réussir à formuler ses idées ne signifierait pas que nous manquons de mots mais que notre pensée est encore mal formée. Si nous cherchons nos mots c'est que l'idée n'est pas clairement formée. Hegel critique l'idée qu'il y aurait une pensée ineffable (qu'on ne pourrait pas dire ou nommer) au profit de la pensée claire qui s'exprime dans le langage. La pensée qui ne trouve pas de mots est confuse et n'est pas encore à proprement parler une pensée.

« C'est dans les mots que nous pensons. Nous n'avons conscience de nos pensées déterminées et réelles que lorsque nous leur donnons la forme objective, que nous les différencions de notre intériorité, et par suite nous les marquons d'une forme externe ».

Pourquoi parle-t-on ?

→ Nous parlons pour communiquer et nous souvenir



Locke, philosophe anglais du 17^e siècle

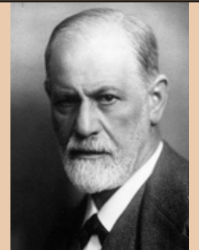
Thèse: Le langage sert à communiquer et à se souvenir

D'où viennent les mots ? Pourquoi l'homme en fait-il usage ? Locke parle d'un "besoin" du langage en l'homme et ce besoin naturel est double. D'une part, l'homme trouve dans le langage un moyen de pallier son manque de mémoire et permet ainsi à la pensée de se conserver et d'être stable. D'autre part, il s'agit d'assurer la communication entre les hommes, qui seraient, autrement, livrés à eux-mêmes, incapables de pouvoir **s'entraider et bâtir** une société. Dans le prolongement de la pensée d'Aristote qui faisait de l'homme un être doué de raison, de discours (logos) et un être sociable ("politique"), Locke considère que le langage a une fonction sociale.

« Nous avons besoin de signes de nos idées pour pouvoir nous communiquer nos pensées entre nous aussi bien que pour les enregistrer pour notre propre usage »

Locke, Essai sur l'entendement humain

→ Nous parlons pour guérir



Freud, médecin autrichien, fondateur de la psychanalyse

Thèse: Parler, exprimer ce qui est refoulé dans l'Inconscient peut nous guérir

Freud fait l'hypothèse de l'Inconscient à la fin du XIX^e siècle. Il défend ainsi qu'une partie de l'esprit humain reste inconsciente et que tout être humain, qu'il soit sain ou malade, a des désirs et pensées qui sont refoulés dans l'Inconscient si ceux-ci sont en contradiction avec la morale ou émotionnellement choquants. Or, ces éléments refoulés sont parfois à l'origine de troubles psychiques et physiques, il est donc nécessaire d'aider le malade à reprendre conscience de ce qui a été refoulé. **La cure psychanalytique consiste alors à faire beaucoup parler le patient** afin qu'il finisse par laisser son inconscient s'exprimer dans ses paroles. Le rôle du psychanalyste consiste à relever les paroles particulièrement significatives du patient et à lui poser des questions sur ce qui lui semble être une manifestation de l'inconscient. Le patient peut alors être conduit par le psychanalyste à reprendre conscience des événements, désirs ou pensées qu'il a refoulé et se trouvera ainsi libéré du conflit psychique, ce qui fera cesser les troubles physiques.

Peut-on parler d'un langage des animaux ?

→ Oui, les animaux ont un langage

Montaigne, philosophe français du 16e siècle

Thèse: Les animaux communiquent et cette communication constitue un langage



Si Montaigne peut soutenir la thèse d'un langage animal, c'est parce qu'il a d'abord nié la spécificité du langage verbal par rapport à la communication par gestes. Pour lui, le corps signifie tout entier. Il estime même que la communication par geste est supérieure à la communication par le langage. Or, les animaux communiquent de manière évidente, donc pourquoi leur refuser un langage ?

« Qu'est-ce autre chose que parler, cette faculté que nous leur voyons de se plaindre, de se réjouir, de s'entr'appeler au secours, se convier à l'amour, comme ils font par l'usage de leur voix ? ».

Montaigne, Les Essais, II, XII

→ Non, les animaux communiquent, mais n'ont pas de langage

Descartes, philosophe français du 17e siècle

Thèse: On ne peut pas parler de langage animal



Descartes s'oppose à Montaigne sur cette question du langage animal. Il cherche à montrer que les animaux n'ont pas la raison, or, pour lui, le langage est le signe de la raison. A ses yeux, les animaux n'ont pas de langage pour deux raisons : d'abord leur mode de communication est plutôt de l'ordre du signal. L'animal envoie une information aux autres qui produit une réaction, mais il n'y a pas de réponse, pas de dialogue ensuite. Par ailleurs, l'animal exprime uniquement ce qu'il ressent sur le moment, il ne peut pas parler du futur ou du passé, il ne peut pas faire de philosophie ou raisonner sur le bien, la justice. Même le perroquet qui use de la parole ne fait que répéter sans penser et ne dialogue pas.

« Il ne s'est toutefois trouvé aucune bête si parfaite, qu'elle ait usé de quelques signes, pour faire entendre à d'autres animaux quelque chose qui n'eût point de rapport avec ses passions »

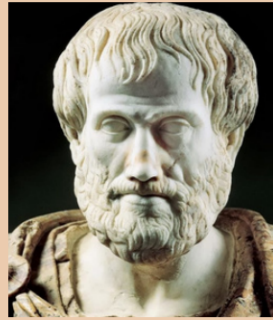
Descartes, Lettre au Marquis de Newcastle

Que peuvent les mots ?

→ Les mots permettent de débattre, discuter, vivre ensemble

Aristote philosophe grec du 4e siècle av. J-C

Thèse: Les mots permettent aux hommes de débattre, s'entendre et pourquoi pas de vivre en démocratie.



Aristote développe une philosophie finaliste. A ses yeux, chaque être par nature a une fin (un but) et la nature ne fait rien en vain. L'homme a donc par nature pour fin d'être un animal politique c'est-à-dire qu'il est à la fois un être sensible animé par le désir, mais également un être rationnel qui possède le logos (la raison ou le discours) **dans le but de pouvoir organiser la cité**. L'homme est donc dit "politique" parce qu'il peut discuter du juste et de l'injuste, du bien et du mal afin de trouver un accord avec les autres. Cette capacité de débattre, et parfois de trouver un accord est une condition nécessaire à l'instauration d'une vie en commun harmonieuse et notamment à l'instauration d'une démocratie car cela nécessite débat et possibilité d'accord par les mots.

« L'homme est par nature un animal politique ».
Aristote, La Politique

→ Les mots, seuls, ne peuvent pas grand chose



Arendt, philosophe américaine, du 20e siècle

Thèse: Le pouvoir des mots dépend de la place de celui qui parle dans la hiérarchie sociale

Hannah Arendt dans La Crise de la culture pose la question "Qu'est-ce que l'autorité ?". Elle défend qu'il n'y a pas de réelle autorité s'il y a usage de la force ou usage de la persuasion. Si j'emploie la force pour me faire obéir, c'est que je n'ai pas d'autorité, si je cherche à persuader l'autre, c'est que je n'ai pas d'autorité. Avoir de l'autorité au contraire c'est obtenir l'obéissance de l'autre sans violence et sans persuasion, simplement parce qu'il reconnaît que ma place supérieure dans la hiérarchie sociale est légitime. C'est la hiérarchie mutuellement acceptée qui donne alors du poids aux mots du médecin ou du professeur.

« La relation autoritaire entre celui qui commande et celui qui obéit ne repose ni sur une raison commune, ni sur le pouvoir de celui qui commande ; ce qu'ils ont en commun, c'est la hiérarchie elle-même, dont chacun reconnaît la justesse et la légitimité, et où tous deux ont d'avance leur place fixée. »

Peut-on tout dire ?

→ Non, car le langage ne peut tout exprimer



Bergson, philosophe français du 19e-20e siècle

Thèse: Notre langue déforme nos pensées et ressentis

Selon Bergson, nous ne pouvons pas tout exprimer car la langue déforme la pensée. Notre langue consiste en un ensemble de mots, donc d'idées générales, qui appauvrissent nécessairement ce que nous voulons dire. Pourquoi peut-il parler d'un appauvrissement ? Car les mots que nous utilisons sont généraux, ils renvoient à une idée générale. Par exemple, si je parle de ma colère, de mon amour, de ma tristesse, il s'agit toujours d'un ressenti singulier qui peut être très différent de la colère d'une autre personne ou de ma tristesse d'il y a 15 jours. Pourtant, quand nous parlons nous utilisons un terme générique « colère », « amour », « tristesse » pour qualifier ce que nous ressentons. De ce fait notre interlocuteur comprend vaguement ce que nous ressentons, mais pas précisément. Le langage ne nous permet pas de transmettre la singularité de nos pensées et de nos ressentis.

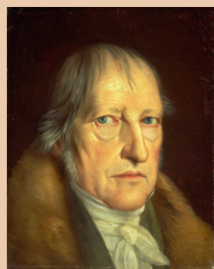
Citation : « Nous ne voyons pas les choses mêmes; nous nous bornons, le plus souvent, à lire des étiquettes collées sur elles. »

Bergson, Le Rire

→ Oui, il est possible de tout dire

Hegel, philosophe allemand du 18e-19e siècle

Thèse: Il est possible de dire tout ce que nous pensons car sans les mots nos pensées sont confuses.



Hegel critique l'idée qu'il y aurait une pensée ineffable (qu'on ne pourrait pas dire ou nommer) au profit de la pensée claire qui s'exprime dans le langage. Selon lui, la pensée qui ne trouve pas de mots est confuse et n'est pas encore à proprement parler une pensée. Il n'y a pas de pensée sans mot car c'est le mot qui nous permet de clarifier notre pensée. Selon Hegel, le fait de ne pas réussir à formuler ses idées ne signifierait pas que nous manquons de mots mais que notre pensée est encore mal formée. Donc nous pouvons dire tout ce qui est clairement présent à notre esprit.

→ Non, il ne faut pas toujours tout dire



Benjamin Constant, philosophe français du 18e-19e siècle

Thèse: Il ne faut pas toujours dire la vérité car tout le monde n'a pas droit à la vérité.

Benjamin Constant voit les conséquences terribles que pourrait avoir l'obligation morale de toujours dire la vérité et cherche à montrer que l'idée qu'il y aurait un devoir de dire la vérité est infondée car il n'existe pas de droit à la vérité dès lors que cette vérité peut nuire à autrui. En effet, dans un Etat de droit, chaque individu peut faire usage de sa liberté dès lors que celle-ci ne menace pas la liberté d'autrui. En d'autres termes, chacun a des libertés garanties par l'Etat que l'on appelle des droits et donc des devoirs car il doit respecter les droits des autres. Ainsi, avoir un droit c'est avoir l'autorisation de faire quelque chose que les autres n'ont pas le droit de m'empêcher de faire. Constant défend ici l'idée que ce système de droits et devoirs ne peut fonctionner et être respecté que si les droits qui sont donnés aux individus sont des droits qui ne nuisent pas à autrui. En effet, l'objectif du droit en général est bien la coexistence pacifique des individus. Or, si l'on donne des droits à certains qui sont nuisibles pour les autres alors il semble légitime d'en dénoncer l'injustice.

« Dire la vérité est un devoir. Qu'est-ce qu'un devoir ? L'idée de devoir est inséparable de celle de droits : un devoir est ce qui, dans un être, correspond aux droits d'un autre. Là où il n'y a pas de droits, il n'y a pas de devoirs. Dire la vérité n'est donc un devoir qu'envers ceux qui ont droit à la vérité. Or nul homme n'a droit à la vérité qui nuit à autrui. »

Benjamin Constant

Comment bien utiliser cette fiche ?

- Je vous conseille de connaître les définitions, elles vous permettront de bien comprendre les sujets sur le bonheur et vous aideront à trouver un plan
- Une bonne manière de réviser votre cours consiste à avoir en tête les grands problèmes possibles et à vous demander quel auteur répondrait plutôt oui ou plutôt non. C'est pourquoi vous avez ci-dessus les problèmes les plus classiques sur le langage.

